

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Le marché Bornave presque vidé de ses occupants

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

MIEUX vaut prévenir que guérir, a-t-on coutume de dire. Ainsi, de nombreuses commerçantes exerçant au marché "Josaphat Rapontchombo", communément appelé "Marché Bornave", dans le premier arrondissement de la commune de Port-Gentil, ont déserté l'infrastructure commerciale, par crainte de contamination au coronavirus.

La pandémie du Covid-19 qui sévit actuellement dans plusieurs pays, a des effets néfastes, et de nombreuses commerçantes de ce lieu, pour l'avoir compris, prennent la sage décision de surseoir à leurs activités, dans un espace qu'elles

jugent non protégé : "Nous payons la taxe chaque jour à la mairie.

«Nous payons la taxe chaque jour à la mairie. Depuis que le Covid-19 a été déclaré au Gabon, l'endroit dans lequel nous exerçons au quotidien n'a même pas été désinfecté par les pouvoirs publics.»

Depuis que le Covid-19 a été déclaré au Gabon, l'endroit dans lequel nous exerçons au quotidien n'a même pas été désinfecté par les pouvoirs publics. D'où notre inquiétude", s'indigne une commerçante. La poignée de vendeuses trouvée sur les lieux affirme exercer sous la protection divine. " Nous sommes



Photo: Jean Paulin Allogho

Le marché Bornave vidé de ses occupants

conscientes que le coronavirus n'est pas une fiction, mais une réalité. Il faut simplement croire en Dieu et, surtout, ap-

pliquer systématiquement les gestes barrières, comme se laver les mains avec une solution hydro alcoolique, un liquide

désinfectant, ou avec l'eau et du savon", souligne l'une d'elles, reprenant les recommandations des autorités.

Multipress et Sonapresse en bataille rangée

RAD
Port-Gentil/Gabon

Beaucoup en conviennent : plus les pouvoirs publics, les opérateurs économiques et la population conjuguent leurs efforts, plus il y a de fortes chances de limiter la propagation du coronavirus. C'est dans cet esprit que s'inscrivent les agences provinciales de Multipress et Sonapresse. Aussitôt que le gouvernement a donné l'alerte du porteur zéro du virus, Robert Rock Mac, le chef d'agence, s'est procuré des gels et masques médicaux afin de protéger le personnel de la réception, de l'atelier et des autres services. Les collaborateurs de la Page "Port-Gentil" et le service des Petites annonces ont également reçu leur lot.

La clientèle n'a pas été en reste. Des gels désinfectants ont été mis

Photo: Julie Ngumbi



Le chef du bureau Port-Gentil montre l'exemple ici en appliquant le gel de protection.

à sa disposition. Ainsi, elle peut se frotter les mains dès qu'elle accède aux bureaux.

En sus, des affiches ont été placées un peu partout. "Protégez votre santé", " S'il vous plaît, désinfectez les mains"...peut-on y lire. Des gestes à poser pour se prémunir du Covid-19. Il est conseillé, par exemple, d'éviter tout contact étroit avec une personne ayant la fièvre ; on suggère de saluer sans serrer la main, de nettoyer les objets et les surfaces souillés...

Rupture des produits désinfectants

LES pharmacies et autres espaces commerciaux ne disposent plus, depuis des semaines, des produits pour se laver les mains.

RAD
Port-Gentil/Gabon

Dès l'annonce du premier cas de contamination au coronavirus dans notre pays, les populations, notamment des "lève-tôt", ont pris d'assaut des pharmacies et des magasins aux fins de se procurer des masques et autres gels médicaux. Et en un laps de temps très bref les stocks, sûrement peu consistants, étaient vides. Depuis, ceux qui sont dans le besoin s'entendent dire par les officines que les stocks sont épuisés. Et le comble, c'est que nul ne sait quand ces établissements seront réapprovisionnés. Or, de plus en plus de messages de sensibilisation audio, vidéo et sur support papier circulent ap-



Photo: Julie Ngumbi

pelant à se laver régulièrement les mains à l'aide des produits désinfectants, sans dire là où se les procurer. La situation a amené un compatriote à se débrouiller. " Chez moi j'utilise le savon pour me laver les mains. Une fois sorti, je me rends parfois, après avoir manipulé

certains objets venant d'autres personnes, dans les magasins et pharmacies qui désinfectent les mains des clients à l'entrée". Un client particulier! La carence actuelle inquiète bon nombre de riverains habitant la cité. Les autorités sanitaires sont interpellées.